

Préserver et partager l'héritage commun: le projet franco-allemand “*Archivum Rhenanum*” (2013-2015)¹

Éric Syssau & Joachim Kemper

Keywords: *Upper Rhine; Medieval History; Digitization; Alsace (France); South-West Germany; Archivum Rhenanum; Charters*

Actuellement conduit par plusieurs centres d'archives du Rhin supérieur, le projet transfrontalier “*Archivum Rhenanum*” – tel est désormais son nom officiel – a été engagé sur une période courant de janvier 2013 à juin 2015. Cofinancé à hauteur de 156.000 euros par l'Union européenne, par le biais du Fonds européen de développement régional (FEDER), il a été élaboré et approuvé au printemps 2012 sous l'appellation “Réseau transfrontalier de sources historiques numérisées: les archives comme mémoire de l'espace du Rhin supérieur et de sa formation”, dans le cadre du programme européen “Interreg IV A Rhin supérieur” (période de programmation 2007-2013, projet B 42)².

Pour mener à bien leur initiative, les archivistes rhénans ont suivi l'exemple de leurs collègues allemands, tchèques, autrichiens, slovaques, français et anglais qui, dans leurs régions frontalières respectives, se sont déjà saisis avec succès du dispositif “Interreg”, élément de la Politique de cohésion de l'Union au titre de l'objectif “Coopération territoriale européenne”, pour diffuser en ligne,

¹ Le présent article reprend et actualise, à la date du 1^{er} novembre 2013, les contributions des membres du projet parues à ce jour en langue allemande. Par ordre chronologique: J. Kemper, *Archive am Oberrhein werden Digital*, “Speyer. Vierteljahresheft des Verkehrsvereins”, 2012 (hiver), p. 45-47 [= <http://archives-fr.hypotheses.org/96>]; Idem et alii, *Das Kulturelle Erbe am Oberrhein gemeinsam bewahren, präsentieren und erforschen*, “Archivar”, 2013, 3, p. 323-328 [= http://www.archive.nrw.de/archivar/hefte/2013/ausgabe3/ARCHIVAR_03-13_internet.pdf]; W. Zimmermann, *Archivum Rhenanum: französische und deutsche Archive erschließen das gemeinsame kulturelle Erbe am Oberrhein*, “Archivnachrichten” 47 (2013), p. 31 [= http://www.landesarchiv-bw.de/sixcms/media.php/120/55650/Archivnachrichten_47.pdf]; O. Bentz et J. Kemper, “Archivum Rhenanum”: *ein deutsch-französisches Projekt der Archive am Oberrhein 2013-2015*, “Atlanti” 23 (2013), 2, p. 57-61. Toutes les références en ligne ici citées ont été vérifiées à la date du 4 novembre 2013.

² Les régions concernées par ce programme sont, côté allemand, les *Bundesländer* de Bade-Wurtemberg et de Rhénanie-Palatinat, et, côté français, l'Alsace, composée des départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin. La Suisse (État non membre de l'Union) est également associée dans le cadre de la “Nouvelle politique régionale suisse”. Pour plus d'information, cf. <http://www.interreg-rhin-sup.eu/>.

sur des plateformes bilingues, des fonds d'archives numérisés d'intérêt transfrontalier³.

Constat initial: une mémoire "empêchée"

L'intérêt de la mise en ligne des ressources patrimoniales, historiques et archivistiques est bien perçu par le grand public, en particulier en France, où l'engouement pour l'histoire locale et familiale, bénéficiant notamment du maillage du territoire par les quelque cent centres d'archives départementales, a abouti à une offre de documents d'archives numérisés sur Internet très abondante quoique fragmentée⁴.

En Alsace, les fonds ainsi mis à disposition séparément par les Archives départementales du Bas-Rhin et du Haut-Rhin⁵ voisinent à ce jour avec d'autres sites institutionnels particulièrement intéressants et complémentaires⁶. De l'autre côté du Rhin, en Allemagne, les ressources ne font défaut ni en Rhénanie-Palatinat, ni en Bade-Wurtemberg⁷. La fondation, suisse, des archives de l'ancien évêché de Bâle est également présente en ligne⁸. Ces richesses sont cependant souvent méconnues des voisins frontaliers, en raison notamment de la barrière linguistique. Cette situation est d'autant plus dommageable que, du fait de l'histoire de ces régions riveraines du Rhin supérieur⁹, leur héritage est souvent commun. Une reconstitution virtuelle transfrontalière de leur patrimoine

³ Cf. les projets "Réseau bavaro-tchèque de sources historiques numérisées" entre le land de Bavière et la République tchèque, ayant abouti à la mise en ligne du portail www.portafontium.eu; "*Memory without Border*" entre l'Autriche et la Slovaquie, dont résulte le portail <http://crossborderarchives.eu>; "Arch'expo" entre l'East-Sussex et le département français de la Seine-Maritime (<http://archexpo.net/>); "Archives en ligne / *Digital heritage*" entre Haute-Normandie et East Anglia (<http://www.archivesenligne.fr/>).

⁴ Cf. la cartographie des archives numérisées accessibles en ligne sur le site du Service interministériel des Archives de France: <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/ressources/en-ligne/>.

⁵ Cf. respectivement <http://archives.bas-rhin.fr> et <http://www.archives.cg68.fr>.

⁶ Alsatiques de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (www.bnu.fr et www.numistral.fr), lettres et ouvrages de la Bibliothèque humaniste de Sélestat (<http://www.ville-selestat.fr/bh/>), dossiers patrimoniaux du Service régional de l'inventaire (<http://patrimoine.region-alsace.eu/fr/>) et du Service des patrimoines de la Direction des affaires culturelles Alsace (<http://docpatdrac.hypotheses.org/>).

⁷ Cf. notamment les sites des *Landesarchive* <http://www.lha-rlp.de/> et <http://www.landesarchiv-bw.de> ainsi que le portail patrimonial <http://www.leo-bw.de/>. De façon sélective, au titre des archives municipales: http://www.speyer.de/sv_speyer/de/Bildung/Abteilung%20Kulturelles%20Erbe%20-%20Stadtarchiv/.

⁸ Cf. www.aeb.ch/.

⁹ Très brièvement du point de vue alsacien: appartenant à l'aire culturelle germanique tout au long du Moyen Âge et de la première Modernité, l'Alsace a été lentement intégrée à l'espace français (1648-1870), réunie à l'Empire allemand (1871-1918), restituée à la France (1919-1940), annexée au III^e Reich (1940-1945), avant de redevenir française. Sous l'Ancien Régime, très morcelée entre pouvoirs laïcs et ecclésiastiques, elle relevait au spirituel à la fois des évêchés de Metz (Lorraine), Spire (Rhénanie-Palatinat), Strasbourg (qui s'étendait au-delà du Rhin, actuel Bade-Wurtemberg) et Bâle (Suisse).

archivistique apparaît rapidement indispensable à toute personne qui s’y intéresse. Pour réaliser ce souhait souvent exprimé, il fallait convaincre les décisionnaires politiques et administratifs de se lancer dans un projet neuf.

En vue de les intéresser à cette démarche, la situation leur a ainsi été exposée: les nombreux centres d’archives du Rhin supérieur, quelle que soit leur taille, conservent les sources de l’histoire de la région, de ses évolutions économiques, sociales et culturelles, reflétant autant la “grande politique” que les relations familiales et privées de ses habitants. Ce patrimoine représente la “mémoire” et le fondement de toute compréhension historique, présentation ou promotion touristique et culturelle de la région, ainsi que de ses monuments civils ou religieux, de ses sites et lieux historiques. Or, la répartition des centres d’archives des deux côtés du Rhin (et ainsi entre deux voire trois États) a fait que leur exploitation s’arrête très souvent à la frontière actuellement formée par le Rhin, alors que ce fleuve a antérieurement et historiquement été bien davantage un lien, un axe d’échanges et de communication qu’une limite¹⁰. Cette situation, amplifiée par la barrière linguistique, est particulièrement dommageable pour des sujets, sites ou familles documentés par des fonds éclatés, conservés loin de l’objet qu’ils concernent, fréquemment de l’autre côté des frontières actuelles. Les recherches historiques transfrontalières – et cela vaut également souvent pour les mémoires universitaires et thèses en histoire régionale – restent une exception, et leur réception s’est faite et se fait encore généralement dans des cercles restreints. En somme: la mémoire historique conservée par les centres d’archives allemands, français et suisses du Rhin supérieur est sous-exploitée, et pour ainsi dire “empêchée”.

Il est patent – et c’est là tout l’enjeu du projet “*Archivum Rhenanum*” – que les moyens techniques et de communication actuels sont parfaitement adaptés pour remédier à cet état de fait.

Buts et partenaires du projet

L’un des objectifs prioritaires du projet est la numérisation d’un grand nombre de documents ou fonds d’archives d’intérêt transfrontalier, concernant l’histoire du Rhin supérieur. Cette intention implique inévitablement des chantiers préparatoires souvent conséquents, allant de mesures de conservation (nettoyage ou restauration des fonds) à la reprise ou à la constitution des données de description et d’accès. La construction du portail Internet commun, bilingue, qui permettra la mise en ligne de ces documents a déjà commencé. L’intégration des premières données se fera au cours de l’hiver 2013-2014. Si le choix s’est porté sur une solution qui a déjà fait ses preuves, les questions d’import et d’export des données et des images, de publication, de modification, de commentaire (dans une approche collaborative), ou encore l’accessibilité du portail sur le long terme restent à préciser.

Les membres co-financeurs qui ont engagé ces travaux sont les deux centres d’archives départementales alsaciens (Archives départementales du Bas-

¹⁰ Cf. A. Demangeon et L. Febvre, *Le Rhin. Problèmes d’histoire et d’économie*, Paris, 1935.

Rhin, à Strasbourg, et Archives départementales du Haut-Rhin, à Colmar), le *Landesarchiv Baden-Württemberg – Generallandesarchiv Karlsruhe*, les Archives municipales de Fribourg-en-Brisgau, porteuses administratives du projet, et les Archives municipales de Spire. Ils représentent à eux cinq les régions impliquées dans le programme européen Interreg Rhin supérieur: l'Alsace, le Palatinat et le pays de Bade.

Le succès d'un tel projet n'est cependant possible que s'il est soutenu par de nombreux "promoteurs" et institutions, implantés localement et constitués un réseau. Plus d'une vingtaine de partenaires non co-financeurs, associations, instituts universitaires et autres institutions régionales prêtent ainsi leur concours à "*Archivum Rhenanum*", à commencer par les Archives de l'évêché de Spire, celles de l'archevêché de Fribourg-en-Brisgau, le *Landesarchiv Speyer*, ou encore les Archives d'État de la ville de Bâle. Divers autres centres d'archives ont manifesté leur intérêt pour une collaboration. Ces partenaires se concentrent essentiellement dans le ressort du programme Interreg Rhin supérieur et ses proches abords, mais un partenaire autrichien, l'*International center for archival research* (ICARUS, Vienne) est également "enrôlé"¹¹.

Ce réseau est particulièrement important pour assurer la communication autour du projet et permettre à "*Archivum Rhenanum*" de remplir un autre de ses objectifs: recueillir et diffuser auprès de tous les habitants de la région, au-delà des frontières, les informations les plus complètes possible sur l'offre patrimoniale, historique et scientifique intéressant le Rhin supérieur. C'est dans cette perspective, cruciale pour les partenaires du projet mais aussi pour répondre aux exigences de l'Union européenne à l'égard de tous les projets qu'elle soutient, qu'une visibilité sur Internet a été assurée dès avant le lancement officiel du projet.

Depuis novembre 2012 en effet, deux "carnets" ou "blogs", l'un en allemand, l'autre en français¹², ont été ouverts sur la plateforme scientifique "hypotheses.org", fondée sur une solution WordPress, souple et facile d'utilisation. Ces carnets bénéficient ainsi non seulement d'une "communauté d'utilisateurs" sécurisante mais aussi d'une parfaite visibilité auprès de la communauté scientifique internationale (la plateforme est déclinée en anglais, allemand, français et espagnol). Les deux carnets (tenus à jour de façon parallèle afin que lecteurs francophones et germanophones disposent simultanément des mêmes informations), sont interactifs et ouverts aux commentaires, des professionnels comme des simples curieux. Ils décrivent en premier lieu le projet, ses buts et ses partenaires. Ils sont régulièrement mis à jour avec les actualités du projet, mais aussi avec celles des institutions régionales, partenaires ou non, qui concernent le patrimoine ou la recherche historique dans le Rhin supérieur. Bientôt y figureront les informations sur les fonds nouvellement disponibles sur le portail, les progrès de la numérisation ou les

¹¹ Une liste complète, et au besoin mise à jour, des partenaires du projet peut être consultée à l'adresse <http://archives-fr.hypotheses.org/promoteurs-et-partenaires-du-projet>.

¹² Cf. <http://archives.hypotheses.org/> et <http://archives-fr.hypotheses.org/>.

manifestations d'histoire régionale associées. Des communications peuvent également y être publiées – cela a par exemple été le cas des conférences inaugurales prononcées au lancement du projet¹³. En un an, près de 70 annonces ou contributions ont ainsi été publiées, à chaque fois dans les deux langues. Le recours à d'autres médias sociaux vient renforcer la visibilité d'"Archivum Rhenanum". Les collaborateurs du projet "twittent" régulièrement¹⁴ et utilisent également une page Facebook dédiée¹⁵ – sans compter le dépôt en ligne de photographies ou présentations du projet accessibles à tous (Slideshare, Prezzi, Pinterest, Wikipedia).

Principaux axes de travail

La période privilégiée est dans un premier temps le Moyen Âge et le début de l'époque moderne. Le Rhin n'était pas alors une frontière, de nombreuses puissances territoriales avaient des possessions des deux côtés du fleuve, et même au nord, dans l'actuel Palatinat. La Réforme a ensuite imprimé une marque durable en Alsace tout comme dans les régions voisines aujourd'hui allemandes. Cette limite chronologique est apparue indispensable pour canaliser le travail et rendre plus lisible le projet. Ces sources du Moyen Âge et de la première Modernité devraient permettre au grand public de comprendre qu'alors les frontières actuelles n'avaient pas de sens, et que celle du Rhin étaient poreuse. Ces sources historiques sont aussi les plus précieuses des Archives. Un élargissement ultérieur à des époques plus récentes, jusqu'aux grands conflits franco-allemands du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle (Première et Seconde Guerre mondiale) est envisagé. Ce serait du moins une perspective importante et souhaitable pour représenter et rendre accessible dans sa globalité l'histoire de cet espace frontalier, dans tous ses aspects, ses succès comme ses difficultés voire ses refoulements.

Les Archives départementales du Haut-Rhin, à Colmar, numériseront dans le cadre du projet, à compter de 2014, une sélection de la correspondance de la Régence autrichienne d'Ensisheim. Le fonds dont elle est issue, qui couvre une période allant du XIII^e siècle à 1638, a une importance toute particulière dans une perspective transfrontalière, dans la mesure où Ensisheim a longtemps été le chef-

¹³ Les conférenciers invités étaient Pierre Monnet, directeur de l'Institut français d'histoire en Allemagne, et Gilles Buscot, attaché de coopération universitaire à l'ambassade de France à Heidelberg. Leurs communications respectives sont accessibles en ligne aux adresses <http://archives-fr.hypotheses.org/170> et <http://archives-fr.hypotheses.org/238>.

¹⁴ Les comptes @ARhenanum et @ARhenanum_fr ont à eux deux émis en un an un peu plus de 530 messages, suivis par plusieurs dizaines d'abonnés. Ils permettent aussi et surtout de suivre sans tarder l'actualité d'autres équipes employant ce mode de communication et dont le travail intéresse au moins partiellement le Rhin supérieur du Moyen Âge et de la Réforme: groupes de recherche interdisciplinaires sur l'Église impériale (<http://www.germania-sacra.de/> - @bkroege), les ordres religieux et monastères allemands (<http://ordensgeschichte.hypotheses.org/> - @HistMonast) ou l'histoire régionale de Bavière, Souabe et Franconie (<http://histbav.hypotheses.org/> - @HistBav), Institut historique allemand de Paris (<http://www.dhi-paris.fr/fr/home.html> - @dhiparis), etc.

¹⁵ Cf. www.facebook.com/ArchivumRhenanum.

lieu des possessions patrimoniales rhénanes des Habsbourg, dites *Vorderösterreich* ou Pays antérieurs d'Autriche – rôle ensuite dévolu à Fribourg-en-Brisgau. Le fonds de la Régence est donc constitué de documents concernant la Haute-Alsace, mais aussi la rive droite du Rhin; c'est une source de premier plan pour l'histoire administrative du Rhin Supérieur.

Les Archives départementales du Bas-Rhin, à Strasbourg, se concentrent sur la numérisation du fonds de la Préfecture impériale de Haguenau (*Landvogtei Hagenu*), réalisée en 2013 à hauteur de 75% (près de 18 500 vues). Il s'agit des archives civiles les plus anciennes qu'elles conservent, et les mieux à même de répondre, pour une large part de l'Alsace (au-delà des frontières actuelles du département), à la problématique de la formation de l'aire du Rhin supérieur, dans la mesure où elles concernent, du Moyen Âge au XVII^e siècle, les liens entre l'Empire et les dix villes de la "Décapole" alsacienne – ainsi que les relations des représentants de l'Empereur avec les villages alentour et les autres pouvoirs régionaux, qu'ils soient seigneuriaux (Habsbourg, Deux-Ponts, Hanau-Lichtenberg, etc.), municipaux (Strasbourg, Offenbourg) ou religieux (évêques de Strasbourg et de Spire, chapitres et abbayes). Le fonds, qui n'était en grande partie plus communicable en salle de lecture en raison de son mauvais état matériel, a demandé préalablement des opérations de restauration. Son inventaire très détaillé, réalisé en français au XIX^e siècle (alors que la plupart des actes sont en allemand) a également été numérisé et sera mis en ligne en même temps que les images des documents originaux. Ce choix d'un fonds complet n'est pas exclusif de l'apport ultérieur d'autres documents numérisés (chartes antérieures à 1250, inventaires et registres des fonds ecclésiastiques concernant l'Ortenau ou le Palatinat par exemple).

Les Archives du land de Bade-Wurtemberg participent au projet par l'intermédiaire des Archives générales de Karlsruhe. Elles prévoient de procéder à la rétroconversion des inventaires des fonds du grand-chapitre de Spire, du chapitre cathédral de Bâle et de l'évêché de Strasbourg qu'elles conservent, mais aussi de numériser une partie des documents correspondants, au nombre approximatif de 15 000 sur les deux prochaines années.

Les Archives de la ville de Fribourg-en-Brisgau, riches de nombreux fonds médiévaux dont environ 22.000 chartes, vont procéder à la rétroconversion des registres manuscrits des chartes élaborés aux XIX^e et XX^e siècles, et aujourd'hui très difficiles à lire. Il s'agira principalement de reprendre les fonds de chartes relatives à la Régence des Pays antérieurs d'Autriche, et qui concernent donc l'Alsace (environ 1.000 chartes). La numérisation systématique de ces chartes ne pourra être réalisée dans un premier temps en raison de problèmes de restauration et fera l'objet d'une prochaine étape. Par ailleurs, en tant que porteur du projet, les Archives de Fribourg ont en charge les tâches administratives (elles sont l'interlocuteur du Secrétariat technique Commun Interreg à la Région Alsace), la préparation et le suivi du calendrier des réunions de travail à peu près trimestrielles ainsi que des opérations de communication.

Les Archives de la ville de Spire disposent d'un riche fonds clos de l'époque où Spire, alors ville d'Empire, du fait de la tenue des assemblées

impériales et de la présence de la cour de justice impériale, était l'un des points centraux du Saint Empire Romain Germanique. L'intérêt de ces sources historiques dépasse ainsi très largement la seule ville de Spire. Le service choisira parmi les fonds qui concernent la période de la ville d'Empire (I A et I B) les sources s'y rapportant, les numérisera et les rendra accessibles par l'intermédiaire du portail. Les registres administratifs et les actes du conseil de la ville datant du Moyen Âge tardif et concernant le commerce régional, l'économie, la politique et les relations extérieures de la ville, par exemple, semblent particulièrement pertinents. On y trouve également des correspondances, souvent méconnues, entre la ville de Spire et la métropole alsacienne de Strasbourg. S'y ajouteront des sources relatives aux assemblées et à la cour de justice impériales, ainsi qu'à la Réforme (en tout environ 1 000 pièces, documents ou manuscrits, environ 10.000 à 15.000 images). Enfin, les Archives de la ville ajouteront au portail le fonds complet de leurs chartes (environ 2.500, dont la plus ancienne date de 1182, ont déjà été numérisées dans le cadre du projet "*Monasterium*"¹⁶).

Perspectives

Le projet a été présenté en février 2013 à l'occasion de deux manifestations inaugurales, organisées à Colmar et Fribourg-en-Brisgau¹⁷. Une audience internationale a été recherchée par le biais de communications prononcées à la conférence sur les archives de Radenci (Slovénie, 10-12 avril), lors d'une réunion de travail ICARUS à Dublin (26 juin), ou encore dans le cadre de la 23^e conférence de l'Institut international d'archivistique de Trieste et Maribor (IIAS) (22 octobre). Des efforts tout particuliers sont concomitamment déployés pour exposer son intérêt et ses buts au grand public résidant dans la région du Rhin supérieur, concerné au premier chef: conférences à Strasbourg (26 mars) et à Spire notamment, rencontres plus informelles lors d'une Fête de l'amitié franco-allemande sur l'île de Vogelgrun (Breisach/Neuf-Brisach, 17 juin), des journées européennes du patrimoine (Strasbourg, 15 septembre), ou encore du Salon du livre de Colmar (23-24 novembre). Les articles parus dans la presse quotidienne et hebdomadaire régionale¹⁸ montrent d'ailleurs sans

¹⁶ Cf. <http://monasterium.net/pages/fr/page-drsquoaccueil.php>.

¹⁷ Cf. ci-dessus la note relative à la publication des interventions des conférenciers invités.

¹⁸ G. Gilcher, «*Rheinische Netzwerke. Digitale Archive am Oberrhein: Das grenzüberschreitende kulturelle Gedächtnis einer Region*», "Die Rheinpfalz", 23 février 2013 [= http://www.rheinpfalz.de/cgi-bin/cms2/cms.pl?cmd=showMsgNew&tpl=rhpMsg_thickbox.html&path=%2Ffrhp%2Fkultur&id=91-7257193]; W. Rüskauf, *Die gemeinsame Geschichte wird digitalisiert*, "Badische Zeitung", 28 février 2013 [= <http://www.badische-zeitung.de/suedwest-1/die-gemeinsame-geschichte-wird-digitalisiert--69582742.html>]; C. Karakurt, *Historische Dokumente bald im Netz verfügbar*, Amtsblatt der Stadt Freiburg.i.Br., 595/2013, 15 mars 2013 [= <http://www.freiburg.de/pb/site/Freiburg/get/documents/freiburg/daten/news/amtsblatt/pdf/Amtsblatt%20Ausgabe%20595.pdf>], Beate Mehlin, *Europa wächst zusammen durch bi- und trinationale Kooperationsobjekte zusammen*, "Staatsanzeiger Baden-Württemberg" 10 (2013), 15 mars 2013 [= <http://archives-fr.hypotheses.org/271>]; E. Goetz, *En ligne, les archives n'ont plus de frontières*, en *Dernières nouvelles d'Alsace* (éd. Colmar), 23 février 2013; C. Zimmer, *Archives en ligne et sans*

équivoque que la thématique de cet "héritage rhénan" intéresse l'opinion. Le projet semble donc bien pouvoir trouver une audience au-delà du cercle restreint des archivistes.

"*Archivum Rhenanum*" s'inscrit au demeurant dans un mouvement plus vaste. Le dispositif Interreg Rhin supérieur sur lequel il s'appuie, pour s'en tenir à lui, a en effet favorisé le récent développement de nombreuses initiatives patrimoniales transfrontalières, la plupart toujours en cours: projets B 1 "L'art du Rhin supérieur autour de 1500: étude et diffusion d'un patrimoine commun" (2007-2008); B 22 "Patrimoine Humaniste du Rhin Supérieur" (2011-2013)¹⁹; B 24 "Le Hartmannswillerkopf: lieu privilégié de rencontres européennes et franco-allemandes" (2010-2012); B 27 "arkeoGIS: Entre Vosges et Forêt-Noire, archéologie et géographies antiques" (2011-2014)²⁰; B 34 "Musée des trois pays / réseau trinational pour l'histoire et la culture" (2012-2014) fédérant musées et sociétés d'histoire du Rhin supérieur²¹; B 46 "Mémoires archéologiques de la Grande Guerre" (2013-2015); A 25 "Projections du Rhin supérieur. Mémoire, histoire et identités dans le film utilitaire, 1900-1970" (2012-2015).

"*Archivum Rhenanum*" est conçu de manière ouverte. Il veut représenter, en premier lieu pour les centres d'archives, petits ou grands, mais aussi pour les institutions apparentées, les historiens régionaux et les amateurs d'histoire locale, une invitation à participer au "franchissement de la frontière". Cela peut signifier, du point de vue archivistique, une collaboration au portail et à son contenu – infrastructure établie pour la mise à disposition régionale, partagée, de données et d'images. Indépendamment du contexte rhénan, il sera veillé à rendre possible, outre l'intégration de données de provenances diverses, leur export vers les portails culturels et patrimoniaux des pays respectifs comme vers les portails d'envergure européenne. "*Archivum Rhenanum*" souhaite ainsi former une base solide pour des projets de recherche scientifique transfrontaliers. Mais il veut également être davantage, une plateforme d'informations et d'échanges entre tous les cercles intéressés par l'histoire régionale – un large réseau, autant "numérique" qu'"analogique".

L'avenir dira s'il y parvient. Il reste en conclusion à espérer que ce projet contribue effectivement à approfondir les relations déjà existantes dans de nombreux domaines entre les régions du Rhin supérieur. Comme Gilles Buscot l'exprimait lors de la manifestation de lancement à Fribourg le 26 février 2013:

"Pour des chercheurs comme moi, le projet de numérisation des archives du Rhin supérieur résonne comme une promesse. Il peut rendre bien plus facile et stimuler des recherches franco-allemandes, comparatives, transfrontalières, et même conduire à de nouvelles collaborations et relations. Nous fêtons cette année le cinquantenaire du traité de l'Élysée, et je trouve

frontières, en *Dernières nouvelles d'Alsace* (éd. Strasbourg), 29 mars 2013 [= <http://archives-fr.hypotheses.org/310>].

¹⁹ Cf. <http://www.humanisme-du-rhin-superieur.eu/>.

²⁰ Cf. <http://arkeogis.org/>.

²¹ Cf. <http://www.dreilaendermuseum.eu/fr/>.

beau que ce soit cette année justement que fleurisse un tel projet. Je suis en contact avec des historiens de Strasbourg, de Fribourg et de Bâle, et j'ai souvent eu l'impression que l'on en avait encore trop peu fait, bien que chaque acteur en ait une grande envie. Il y a certes toujours de nouvelles journées EUCOR²², mais à mon avis, on manque de projets sur le long terme, et aussi de travaux de thèses en cotutelle franco-allemande, et surtout de filières universitaires transfrontalières. La numérisation des archives du Rhin supérieur peu justement conduire à une nouvelle dynamique transfrontalière, et inciter les étudiants aussi bien que les doctorants à adopter de nouvelles perspectives transfrontalières."²³

Pour suivre les actualités du projet Archivum Rhenanum en ligne:

- en français: <http://archives-fr.hypotheses.org/>
- en allemand: <http://archives.hypotheses.org/>

²² EUCOR: Confédération Européenne des Universités du Rhin Supérieur Cf. <http://www.eucor-uni.org/fr/>.

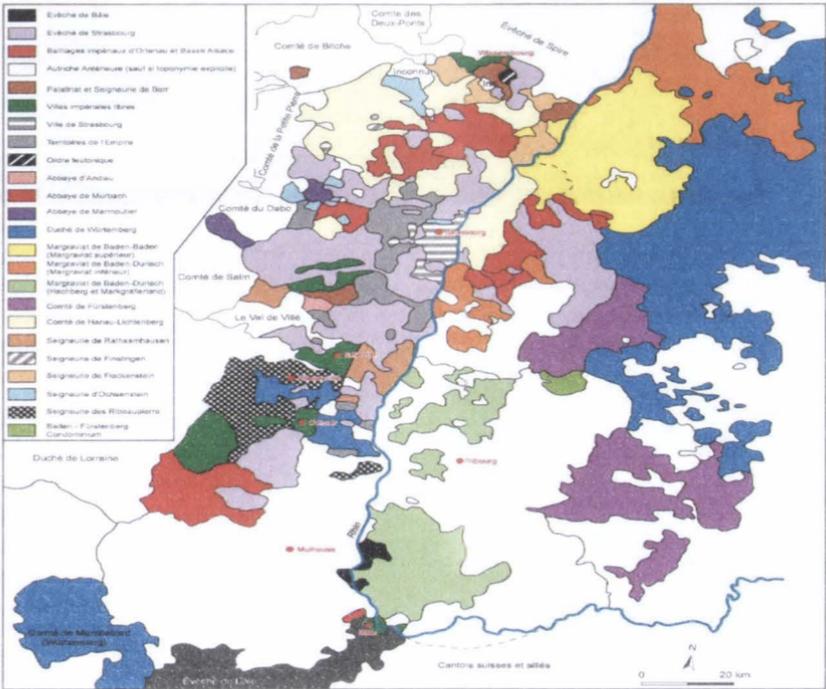
²³ *"Für Forscher wie mich klingt also das Projekt der Digitalisierung der oberrheinischen Archivalien vielversprechend. Es kann vergleichende, grenzüberschreitende, deutsch-französische Forschungen viel einfacher machen und beflügeln, ja sogar zu neuen Kooperationen und Netzwerken führen. Wir feiern ja dieses Jahr das 50. Jubiläum des Elyseevertrags und ich finde es schön, dass gerade in diesem Jahr ein solches Projekt aufblüht. Ich habe Kontakt mit Historikern aus Straßburg, Freiburg und Basel und habe oft den Eindruck gehabt, dass sich da noch zu wenig tut, obwohl jeder Akteur große Lust dazu hätte. Es gibt zwar immer wieder EUCOR-Tage [EUCOR = Europäische Konföderation der Oberrheinischen Universitäten], aber meiner Ansicht nach fehlt es an langfristigen Projekten, auch an deutsch-französischen Doktorarbeiten (thèses en cotutelle), an grenzüberschreitenden Studiengängen überhaupt. Die Digitalisierung der oberrheinischen Archivalien kann eben zu einer neuen grenzüberschreitenden Dynamik führen und sowohl Studenten als auch Dozenten zu neuen, vergleichenden Perspektiven animieren."*

Illustrations:



Fig. 1. Bannière (“roll-up”) portant les logos des partenaires co-financeurs du projet, celui du programme Interreg IV A Rhin supérieur, ainsi que celui propre au projet, conçu par le graphiste David Fischer. La forme en éventail qui surmonte les caractères symbolise aussi bien des rangées de rayonnages que les pages ouvertes d’un document écrit ; la forme courbe au-dessous ainsi que la mise en couleurs évoquent le Rhin. Ainsi, les deux termes du nom trouvent leur correspondance dans l’image.

Territoires du Rhin Supérieur vers 1500



Auteur : T. Scott, 1997
 Source : T. Scott, *Regional Identity and economic change - The Upper Rhine 1450 - 1650*, Oxford, 1997
 Géographie AHA, J.P. Druot
 Atlas historique d'Alsace, CRESAT, Université de Haute-Alsace

Fig. 2. Carte des territoires du Rhin supérieur vers 1500 (tirée de l'atlas historique d'Alsace, CRESAT, Université de Haute-Alsace: <http://www.atlas.historique.alsace.uha.fr/>). Pouvoirs ecclésiastiques et laïcs étendent indifféremment leur influence sur les deux rives du fleuve.

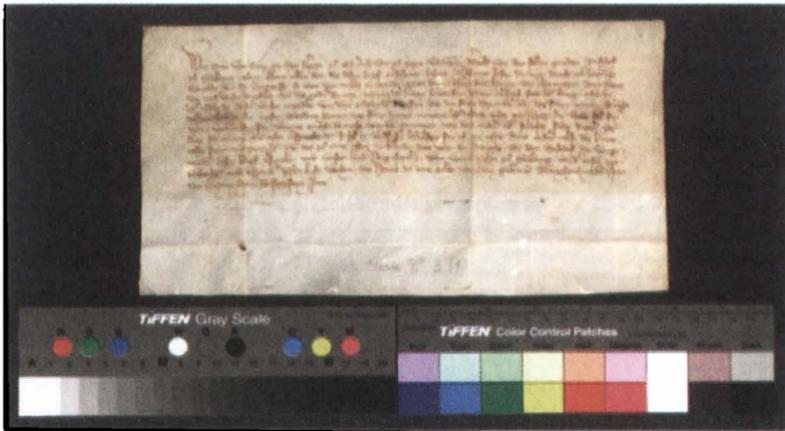


Fig. 3. Convention entre Otton, duc d'Autriche et Berthold, évêque de Strasbourg, de contribuer au rétablissement de la paix, toutes les fois qu'elle serait troublée entre les gens de l'un et l'autre des contractants (mercredi après la semaine de Pentecôte 1330). Archives départementales du Bas-Rhin, Fonds de la Préfecture impériale de Haguenau, cote C 3, 1^{ère} pièce; parchemin, allemand. L'un des documents restaurés et numérisés dans le cadre du projet.